DÉPARTEMENT DE LA SAVOIE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958 (1er tour)

1re Circonscription - Chambéry-Nord

Henri VIAUD

Candidat de la Réforme Républicaine

SUPPLÉANT :

Jean VERNIER

Electrices, Electeurs,

La Réforme Républicaine a été fondée le 16 juillet 1958, par Mmes Geneviève de Gaulle, Yvonne Picot, MM. Paul Alduy, P. Bougrain-Dubourg, Henri Frenay, Alban Vistel.

Le choix des candidats a été très rigoureux, leur action depuis 1940 et leur honorabilité ont été examinées. De rares investitures ont été accordées en particulier à MM. Robert Buron, Ministre du Travail, M.R.P., Eugène Thomas, fondateur de la F.N.D.R., S.F.I.O., Claudius Petit, Compagnon de la Libération, U.D.S.R.

Les candidats de la Réforme Républicaine, en majorité Compagnons de la Libération, anciens de la France Libre, Résistants ou Déportés, n'ont aucune attache avec les milieux politiques de l'ancien système. Ils sont nouveaux.

Notre pays a un besoin éperdu de renouveau. Nons nous efforçons de concilier autorité de l'Etat et liberté des citoyens, fondements d'une véritable démocratie. Nous voulons qu'il soit mis fin à ces antagonismes, à ces sectarismes stériles, à tous les faux problèmes qui ont paralysé la IVe République. Il faut abolir tous ces préjugés périmés et qui n'ont pas de sens. Il y a parmi nous des catholiques, des protestants, des athées, mais nous avons une morale fondamentale et des objectifs communs. Nous voulons une démocratie jeune, dure et pure, réaliste et féconde, un Parlement nouveau, où tous ceux qui ont le même idéal devront se regrouper autour de nous.

Nous sommes pour la réalisation, dans une Algérie enfin en paix, des objectifs du discours de Constantine.

En politique internationale, nous sommes pour la paix, avec une France forte et respectée, tête de la Communauté, pour une politique européenne et mondiale réaliste et humaine.

Ecœuré par les manœuvres, l'atmosphère de déloyauté des luttes électorales, j'étais resté jusqu'ici à l'écart. Aujourd'hui, obéissant à l'appel de nombreux amis de toutes opinions de ce département, j'accepte le combat comme un devoir, ayant pour seul but de travailler pour ce bien de la France qui est notre bien commun à tous.

Je pense à vous, victimes du désordre, de l'anarchie politique et des coalitions d'intérêts.

— à vous d'abord, qui avez donné à la France vos enfants ; à vous, déportés, blessés, mutilés du travail qui avez tout donné.

— à vous, petits et moyens agriculteurs, qui voyez vos fils quitter la terre et qui vous demandez, angoissés, si dans vingt ans vous n'aurez pas disparu.

De vieille souche paysanne, travaillant moi-même la terre, je comprends vos problèmes comme vous-mêmes. La France est un pays agricole ; aucun plan d'ensemble n'a été prévu, il n'y a eu que des expédients.

— à vous, ouvriers, artisans, pour qui j'ai déjà lutté. Nous voulons un changement de la condition ouvrière ; nous voulons une société moderne.

— à vous, victimes d'un système fiscal ou administratif périmé et injuste, de circuits de production ou de distribution à réformer.

Je lutterai pour vous, celà je vous le promets.

Ce que nous voulons ne sera pas fait en un jour, ce sera long de rebâtir une France nouvelle, vous le comprenez. Nos objectifs sont à long terme.

Nous demanderons à tous des efforts, du travail, mais en toute justice, à chacun selon ses moyens.

Nous sommes des hommes d'un style nouveau, qui ne transigent pas, qui n'ont pas de combines, pas de marchandages.

Décidés à balayer tout ce dont nous avons failli périr, marchons la main dans la main, pour faire ensemble notre chère, grande et libre FRANCE.

Qui est votre Candidat :

Savoyard par le sang — âgé de 39 ans — fils du Lieutenant de Vaisseau Viaud, commandant le sous-marin « Circé », torpillé et coulé en Adriatique avec son équipage, le 20 septembre 1918.

Elève de Mathématiques Spéciales, j'ai abandonné mes études pour m'engager en septembre 1939.

Muté à la Division Alpine en mai 1940, je me trouvais au Petit Saint-Bernard pour les derniers combats et y reçus une citation. Je fus décoré en juin 1940, lors d'une prise d'armes sur la place de Saint-Pierre-d'Albigny.

Officier au 93e R.A.M. qui ne cachait pas ses attaches avec la France Libre, j'ai quitté Grenoble avec le régiment pour la montagne lors de l'arrivée des Allemands en zone sud et organisé le transport et camouflage d'armes, de matériel d'équipement et d'essence dans le Vercors et Belledonne. En décembre 1942, envoyé en Savoie, je gagnais Valloire et sous le couvert d'une exploitation minière cachais de jeunes réfractaires, des évadés de la Gestapo, organisais un centre de passage, fournissant de fausses pièces d'identité à des centaines de jeunes et quelques Israélites. Malgré deux arrestations je pus continuer cette action jusqu'au bout, tout en participant à de nombreux sabotages. Passant à la lutte armée, comme Lieutenant à la 1re Compagnie A.S. de Saint-Jean-de-Maurienne, composée de jeunes réfractaires ou volontaires de Chambéry, Chamoux, Argentine, Saint-Jean, Saint-Michel et Valloire, j'ai participé avec succès au parachutage des Saisies et aux combats de Maurienne et Haute-Maurienne — une blessure — deux citations au titre de la Résistance.

En 1946 reprenant mes études, je suis reçu à l'Ecole des Mines et mène campagne contre la Constitution de 1946 lors des deux référendums.

Entré comme Ingénieur dans une usine de Savoie, j'organise la lutte du rassemblement pour l'amélioration de la condition ouvrière, malgré toutes les oppositions.

En 1950 je refuse un autre poste qui m'aurait écarté de cette action sociale et deviens professeur à Chambéry.

Chevalier du Mérite Militaire en 1952. Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Etat-Major en 1956. Au tableau pour le grade de Commandant en 1958.

Henri VIAUD

Ingénieur E.S.M.M.N.

Suppléant :

Jean VERNIER

Agent de Maîtrise - Médaille de la Résistance

Vu : Le Candidat.

IMP. SAVOISIENNE. CHAMBÉRY Novembre 1958